

La Haute-Cour
Paris, 17 juin. — Vers trois heures et demie, le procureur général...

Les zouaves à l'église de Montmartre
Paris, 17 juin. — Les zouaves du Pape, qui se sont consacrés solennellement au Sacre-Cœur...

Les expulsions à Varsovie
Londres, 17 juin. — On télégraphie de Vienneau Daily Chronicle...

Le mariage du grand-duc Paul
St-Petersbourg, 17 juin. — Le mariage du grand-duc Paul a été célébré aujourd'hui dans l'église du palais d'Orlov...

Un crime dans l'Aisne
Un ormeau allégué vient d'être comblé à Chevresis-Moissais (Aisne). En cette localité, vivait dans une situation aisée, les époux Mascret...

SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE. — Roubaix, 17 juin. — Hauteur barométrique: 755. — Température: A 7 heures du matin 19 degrés au-dessus de zéro. A 11 heures du soir 23 degrés au-dessus de zéro.

LA RÉCEPTION DE LA « ROUBAISIENNE »
Fête grandiose, magnifique, inoubliable que celle de lundi soir, manifestation merveilleuse comme sa suite eût en produire une ville qui a été crite des enfants, et l'orgueil de leurs succès.

AVANT L'ARRIVÉE
Des six heures du soir, la foule se masse aux abords de la gare. Les terrasses des cafés sont envahies. Beaucoup portent une ceinture ou un bouquet. C'est une avalanche de drapeaux et de fleurs.

LE CŒUR DE BERTHE
— Que veut-il ?
— Il demande à vous voir, mademoiselle.
— Il me l'a dit.

FEUILLETON DU 19 JUIN 1889. — N° 67
LA CHAMBRE ROUGE
Par Pierre ZACCONÉ
DEUXIÈME PARTIE
LE CŒUR DE BERTHE
XVI
Au bout d'une heure, cependant, un bruit mat tendu la tira tout à coup de sa rêverie.

en gare. Tous les gymnastes se firent à la portière, les clairons sonnèrent une fanfare joyeuse.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE »
La Grande Place présente au moment de l'arrivée du cortège le spectacle d'une immense foule.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
Deux tables sont installées dans la grande salle des mariages, et le vin d'honneur est servi.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

SUR LA GRANDE PLACE
La Grande Place présente au moment de l'arrivée du cortège le spectacle d'une immense foule.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE »
Deux tables sont installées dans la grande salle des mariages, et le vin d'honneur est servi.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

Le roubaissien s'est présenté avec 90 gymnastes et c'est dans ce concours qu'elle a obtenu le prix.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE »
Deux tables sont installées dans la grande salle des mariages, et le vin d'honneur est servi.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

LE TRIOMPHE DE LA « ROUBAISIENNE » (suite)
M. L'abbé, adjoint au maire, ayant à ses côtés M. Sayer, secrétaire général, reçoit la Roubaissienne au nom de l'Administration.

celui qu'on croit être l'assassin de Mlle Lefebvre ; c'est un gamin de 15 à 16 ans...

LES COURSES DE ROUBAIX. — La réunion annuelle des courses de Roubaix, fixée d'abord au 21 juillet, est remise au dimanche 11 août.

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE. — (Suite). — M. KRABANSKY. — Le Bulletin Polonais.

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« Les artistes du Village de Krabansky forment une petite composition assez touchante : un jeune villageois pleure, assis sur le penchant d'un coteau, le pays qu'elle vient de quitter. Au fond un effluve de soleil couchant. Le terrain de ce paysage n'est pas en place et ne fut pas assez le prétexte de maître artiste un joli portrait de femme au pastel ».

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« Dans la frise de gauche, un bas-relief de M. Laoust traité dans le style de Luca della Robbia, personnages en faïence blanche émaillée sur fond de lave bleue foncée, retenant les yeux du spectateur par le soleil couchant. Les enfants pétrissent la terre, Pémaillon, l'enfourmeur.

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« Dans la frise de droite, un autre bas-relief conçu dans le même style, représente les travaux des moissons.

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« M. DUYVER, l'Artiste sous la signature de M. LEROY, publie une reproduction du tableau de M. DUYVER et ajoute :

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« M. JACQUET, Le Courrier de Tournai et Garonne : « M. Jacques, dans son œuvre, sacrifie à l'académisme, se montre bien désigné du mouvement et des découvertes archéologiques modernes, à moins qu'il n'ait voulu représenter la scène de sacrifice, si admirablement racontée par Chateaubriand dans l'Épisode de Voltaire : « Tentative de la saignée ! Il a parlé dans le chœur des Druides ! »

« On nous prie d'insérer l'avis suivant :
« Les membres de l'Association amicale des anciens élèves de l'Institut Notre-Dame-Victoris sont prévenus que l'Assemblée générale annuelle et le banquet fixes d'abord au 27 juin ont dû, par suite de circonstances imprévues, être remis au lundi 1er juillet.

« Les personnes qui désirent prendre part à la réunion et qui n'ont pas encore souscrit, sont priées d'envoyer le plus tôt possible leur bulletin d'adhésion à M. le secrétaire de l'Association, 26, rue du Collège.

« La rixe de la rue de Mouvaux. — L'état des militaires blessés dans la rixe de la rue de Mouvaux, continue à s'améliorer.
« Découragées, les plus gravement atteintes, souffrent cependant toujours beaucoup.
« Quant à Breux, son rétablissement est presque complet.

« Une rixe dans Wagram. — Dimanche, vers six heures du soir, un ménage, Julie Wragm et un rattacheur, Auguste D... eurent, rue Wragm, une discussion qui dégénéra bientôt en rixe. Les deux antagonistes se portèrent des coups de pied et des coups de poing. Un rapport a été rédigé.

« Un ivrogne tapageur. — Mardi, vers une heure et demie du matin, des agents en patrouille furent attirés par le tapage que faisait un ivrogne, A. Dufour, injuriant les passants, rue du Grand-Chemin.
« Les agents furent à leur tour grossièrement insultés ; ils consentirent Dufour au poste.

« Deux rixes. — Deux ouvriers occupés à la gare de Lille furent les victimes d'une rixe, lundi, vers quatre heures de l'après-midi. Les deux antagonistes, qui se nomment Florimond L... et Arthur L..., se cognèrent ferme.
« La scène ne cessa que lorsqu'un agent fit son apparition et rédigea un rapport à la charge des combattants.

« Un accident, sans gravité, s'est produit, lundi, vers huit heures du soir, rue de la Confiance. Un marchand de charbons, M. Eus, passait par là avec sa voiture lorsqu'un enfant, âgé de deux ans, se précipita devant la charrette. Le marchand se retourna pour le relever et roula sous le véhicule.
« Un docteur, appelé aussitôt, donna ses premiers soins à l'enfant ; il ne constata aucune fracture ; on ne craignait que quelques contusions. Le blessé a été reconduit à son domicile.

« La rixe de la rue des Champs. — Les agents de sûreté Hulot et Marecaux, chargés d'arrêter J.-B. Lefebvre, inculpé dans la rixe que nous avons racontée, se rendirent, lundi soir, dans la rue d'Alger, cour Foveaux, où habite ce dernier. Ils furent grossièrement insultés et reçurent même des coups, mais ils parvinrent à se rendre maître de Lefebvre et le conduisirent au dépôt.

« Un voleur qui traverse l'Esperire. — L'un des auteurs de la lâche agression dont a été victime Mme Questroy, Marcelin Pléau dit Macheulie, demeuré depuis quelque temps chez M. Dourteville, cabaretier au hameau du Breuil.
« M. Dourteville, qui en informa un autre agent, pas vu, Macheulie s'introduisit dans la salle de débit et prit, dans le comptoir, une somme de huit francs.
« Le bruit qu'il fit attirer l'attention de la petite fille de M. Dourteville, qui en informa un autre agent. Celui-ci se mit à la poursuite du voleur ainsi qu'un voyageur de commerce qui, en passant près de là, avait été informé du fait.
« Au moment où ce dernier allait l'atteindre, le voleur se jeta dans l'Esperire, où il se cacha et se sauva sur l'autre rive. On renonça à le poursuivre, et on informa le commissaire de police, de ce qui s'était passé.

LES ARTISTES ROUBAISIEUX ET LA PRESSE (suite)
« M. KRABANSKY. — Le Bulletin Polonais.
« Les artistes du Village de Krabansky forment une petite composition assez touchante : un jeune villageois pleure, assis sur le penchant d'un coteau, le pays qu'elle vient de quitter. Au fond un effluve de soleil couchant. Le terrain de ce paysage n'est pas en place et ne fut pas assez le prétexte de maître artiste un joli portrait de femme au pastel ».